

CINQUANTENAIRE DE L'INDÉPENDANCE NATIONALE.

PANTHÉON MILITAIRE

OU

MÉMORIAL

DES GÉNÉRAUX BELGES, INSPECTEURS GÉNÉRAUX DU SERVICE
DE SANTÉ & INTENDANTS EN CHEF,

DÉCÉDÉS DEPUIS 1830

PAR

LOUIS DE LAROIÈRE,

CAPITAINE ADJUDANT-MAJOR DE BATAILLON AU 7^e RÉGIMENT DE LIGNE.

BRUGES,

ÉTABLISSEMENT TYPOGRAPHIQUE ET LITHOGRAPHIQUE DE
C. DE LAROIÈRE.

1880.

Droits de propriété réservés.

LE BARON GREINDL,

LIEUTENANT-GÉNÉRAL,

Commandeur de l'ordre de Léopold, en 1858; décoré de la Croix commémorative, en 1856; chevalier de l'ordre de la branche Ernestine de la Maison de Saxe, en 1849; grand cordon de l'ordre du Lion de Zaehringen, de Bade, en 1855; commandeur de l'ordre de S'-Benoit d'Avis, de Portugal, en 1855; chevalier de 1^{re} classe de l'ordre de l'Aigle Rouge, de Prusse, en 1855; décoré de l'ordre du Medjidis de 1^{re} classe, de Turquie, en 1856; chevalier grand' croix de l'ordre de l'Aigle Blanc, de Russie, en 1857.

Le lieutenant-général Léonard-Jean-Charles, baron Greindl, qui naquit à Bruxelles, le 9 août 1798, possédait au plus haut degré les aptitudes et le tempérament d'un chef d'armée.

A première vue, sa rigidité et son inflexibilité, sous le rapport de la discipline, semblaient écarter de lui les sympathiques épanchements; mais l'austérité de son action étant constamment dictée par une grande impartialité et un profond esprit de justice, l'on s'apercevait vite que ses rigueurs mêmes puisaient leur source dans un sentiment élevé de responsabilité, et dans cette conviction si raisonnée que tout relâchement à la discipline, à la subordination et à l'obéissance passive, constitue un immense danger pour la constitution des armées et un obstacle fatal au bien du service militaire.

Greindl était entré dans l'armée des Pays-Bas, le 6 avril 1815, comme sous-lieutenant au 41^e bataillon de milice nationale.

Il avait obtenu le brevet de lieutenant depuis le 16 août 1822 lorsque, le 1^{er} octobre 1830, il passa au service de la

Belgique, avec le grade de capitaine adjudant-major au 3^e régiment de ligne.

Greindl se trouvait alors à Charleroi.

Les patriotes insurgés bloquaient les troupes de la garnison hollandaise dans la ville haute et, se contentant de l'entourer, comptaient la réduire par la famine.

C'est ce qui arriva, en effet, car, au bout de 15 jours, les vivres étant venus à manquer, force fut à la garnison d'écouter les propositions de capitulation qui lui furent transmises le 5 octobre.

Les pourparlers concernant le projet de capitulation eurent lieu entre le major Eekhardt, commandant de la place pour le roi Guillaume, et le capitaine Greindl, délégué par le lieutenant-colonel Buzen, commandant de la province du Hainaut, pour le gouvernement provisoire.

Le capitaine Greindl obtint que la ville fut livrée avec tout le matériel de guerre. Les soldats hollandais déposèrent leurs armes dans l'arsenal et les Belges qui ne voulaient plus rester au service de la Hollande eurent la latitude de se retirer dans leurs foyers.

Le capitaine Greindl reçut le brevet de major honoraire le 30 novembre suivant et fut mis en disponibilité le 21 avril 1831.

Le 17 mai 1831, il rentra au service actif et fut nommé, le 24 juin de cette année, aide-de-camp du général Goethals.

Major effectif, le 24 septembre et major d'état-major le 30 avril 1833, il fut chargé des fonctions de chef d'état-major de la 3^e division.

Le 1^{er} mai 1834, le major Greindl était créé chevalier de l'ordre de Léopold.

Nommé lieutenant-colonel d'infanterie le 25 mai 1837 et colonel commandant le 6^e de ligne, le 16 décembre 1841, Greindl fut élevé au rang de général-major, le 15 mai 1846, et à la dignité d'officier de l'ordre de Léopold, le 26 septembre 1848, en considération de ses bons services et des preuves de zèle et de dévouement qu'il ne cessait de donner.

Désigné successivement pour commander la 2^e et la 1^{re} brigade de la 4^e division d'infanterie, il reçut ensuite le commandement temporaire de la 4^e division territoriale et de la 4^e division d'infanterie, commandement qu'il exerça jusqu'au 27 janvier 1851, date à laquelle il reprit le commandement de la 1^{re} brigade de la 4^e division de la même arme.

Promu au grade de lieutenant-général, le 8 mars 1854, il fut chargé du commandement de la 1^{re} division territoriale et de la 1^{re} division d'infanterie.

Le lieutenant-général baron Greindl fut nommé ministre de la guerre le 30 mars 1855, et occupa ces hautes fonctions jusqu'au 9 novembre 1857.

Le 16 décembre 1858, il recevait les insignes de commandeur de l'ordre de Léopold, comme nouveau témoignage de la haute bienveillance du Roi.

En quittant le ministère, le baron Greindl prit le commandement de la 2^e division territoriale, à partir du 18 mars 1859, puis placé, sur sa demande, à la section de réserve, le 15 avril suivant, il obtint sa pension de retraite par arrêté royal du 21 septembre 1863.

Le lieutenant-général baron Greindl mourut à Ixelles, le 24 février 1875, laissant dans l'armée la réputation d'un caractère juste et énergique.

C'était un homme vigoureusement trempé, esclave du devoir et de la discipline.